



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de CNOCKAERT (Véronique), « Note », *Une page d'amour. Œuvres complètes - Les Rougon-Macquart, VIII*, ZOLA (Émile), p. 43-45

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-11287-7.p.0043](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-11287-7.p.0043)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2021. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## NOTE

Je me décide à joindre à ce volume l'arbre généalogique des Rougon-Macquart. Deux raisons me déterminent.

La première est que beaucoup de personnes m'ont demandé cet arbre. Il doit, en effet, aider les lecteurs à se retrouver, parmi les membres assez nombreux de la famille dont je me suis fait l'historien.

La seconde raison est plus compliquée. Je regrette de n'avoir pas publié l'arbre dans le premier volume de la série, pour montrer tout de suite l'ensemble de mon plan. Si je tardais encore, on finirait par m'accuser de l'avoir fabriqué après coup. Il est grand temps d'établir qu'il a été dressé tel qu'il est en 1868<sup>1</sup>, avant que j'eusse écrit une seule ligne ; et cela ressort clairement de la lecture du premier épisode, *la Fortune des Rougon*, où je ne pouvais poser les origines de la famille, sans arrêter avant tout la filiation et les âges. La difficulté était d'autant plus grande, que je mettais face à face quatre générations, et que mes personnages s'agitaient dans une période de dix-huit années seulement.

La publication de ce document sera ma réponse à ceux qui m'ont accusé de courir après l'actualité et le scandale. Depuis 1868, je remplis le cadre que je me suis imposé, l'arbre généalogique en marque pour moi les grandes lignes, sans me permettre d'aller ni à droite ni à gauche. Je dois le suivre strictement, il est en même temps ma force et mon régulateur. Les conclusions sont toutes prêtes. Voilà ce que j'ai voulu et voilà ce que j'accomplis.

---

1 L'arbre généalogique primitif de 1868-1869 (premier et deuxième états) a été publié dans *Les Rougon-Macquart*, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », t. V, p. 1771-1781. On trouvera le tableau généalogique des « Rougon-Machard » (état de 1869) dans les *Œuvres complètes*, Cercle du livre précieux, t. II, p. 298-299. Les annexes 2 à 7 de l'édition critique de *La Fortune des Rougon* par Gina Gourdin-Serrenière offrent un excellent complément (Genève, Strategic communication, 1990). Sur les dessins de l'arbre, on pourra consulter également les analyses d'Olivier Lumbroso dans *Les Manuscrits et les dessins de Zola. L'Invention des lieux*, Paris, Textuel, 2002, p. 532-537, ainsi que le n°46 de la revue *Genesis*, publié en 2016, consacré à la question du cycle romanesque (sous la dir. d'Olivier Lumbroso et Alain Pagès) : des reproductions des différents états de l'arbre généalogique sont proposées p. 10, 40 et 99.

Il me reste à déclarer que les circonstances seules m'ont fait publier l'arbre avec *Une page d'amour*, cette œuvre intime et de demi-teinte. Il devait seulement être joint au dernier volume. Huit ont paru, douze sont encore sur le chantier ; c'est pourquoi la patience m'a manqué. Plus tard, je le reporterai en tête de ce dernier volume<sup>2</sup>, où il fera corps avec l'action. Dans ma pensée, il est le résultat des observations de Pascal Rougon, un médecin, membre de la famille, qui conduira le roman final, conclusion scientifique de tout l'ouvrage. Le docteur Pascal l'éclairera alors de ses analyses de savant, le complétera par des renseignements précis que j'ai dû enlever, pour ne pas déflorer les épisodes futurs. Le rôle naturel et social de chaque membre sera définitivement réglé, et les commentaires enlèveront aux mots techniques ce qu'ils ont de barbare. D'ailleurs, les lecteurs peuvent déjà faire une bonne partie de ce travail. Sans indiquer ici tous les livres de physiologie que j'ai consultés, je citerai seulement l'ouvrage du docteur Lucas : *L'Hérédité naturelle*<sup>3</sup>, où les curieux pourront aller chercher des explications sur le système physiologique qui m'a servi à établir l'arbre généalogique des Rougon-Macquart.

Aujourd'hui, j'ai simplement le désir de prouver que les romans publiés par moi depuis bientôt neuf ans<sup>4</sup>, dépendent d'un vaste ensemble, dont le plan a été arrêté d'un coup et à l'avance, et que l'on doit par conséquent, tout en jugeant chaque roman à part, tenir compte de la place harmonique qu'il occupe dans cet ensemble<sup>5</sup>. On se prononcera dès lors sur mon œuvre plus justement et plus largement.

ÉMILE ZOLA

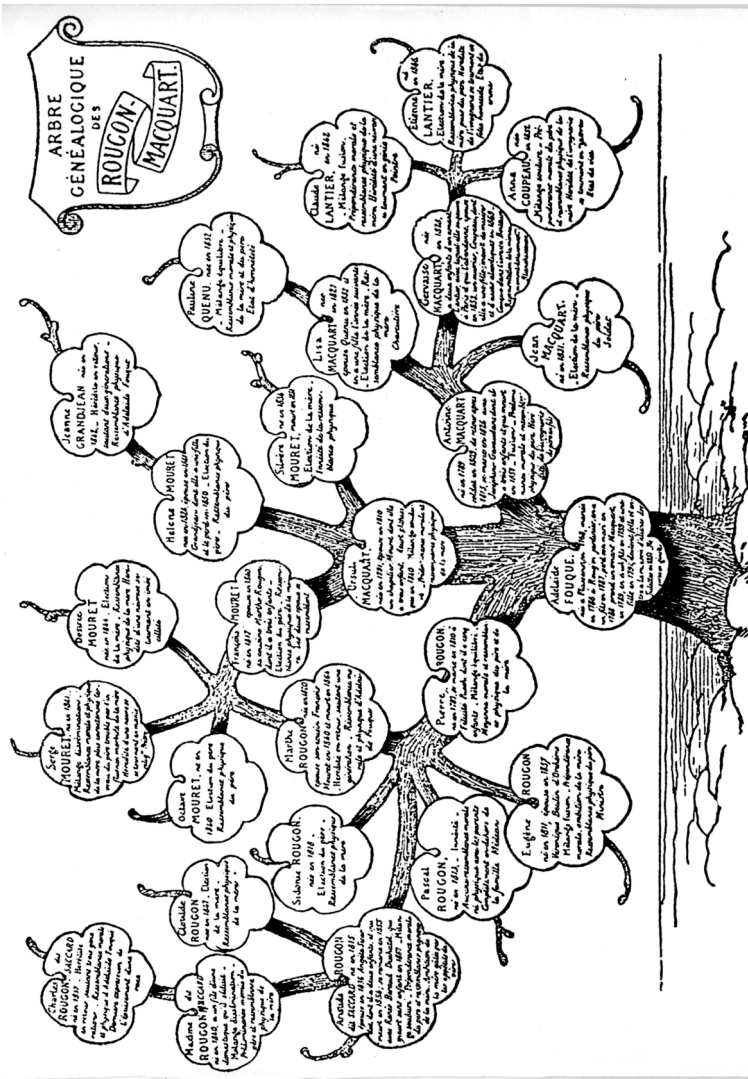
Paris, 2 avril 1878

2 Cet arbre généalogique sera publié en tête du *Docteur Pascal* en 1893. Un état intermédiaire, avec des corrections, figure dans le dossier de *La Bête humaine*, en 1889.

3 *Traité philosophique et physiologie de l'hérédité naturelle*, Baillière, 1847-1850, 2 vol. Dans une interview accordée au docteur Cabanès, le romancier rappelle que « C'est [à l'époque de la publication de *Thérèse Raquin* et *Mademoiselle Féral*] que me tomba sous les yeux le gros bouquin de Lucas sur *L'Hérédité naturelle* ; je passais un mois à le travailler à la Bibliothèque impériale. Dès ce moment, je pris la résolution d'écrire une série d'ouvrages à travers lesquels se dérouleraient les manifestations successives de l'hérédité. » (« La documentation médicale d'Émile Zola », parue dans *La Chronique médicale*, 15 novembre 1895, p. 677.)

4 La publication du premier roman de la série, *La Fortune des Rougon*, débute dans *Le Siècle* le 28 juin 1870, elle est interrompue le 10 août pour ne reprendre, et donner sa conclusion que dans la semaine du 18 au 21 mars 1870.

5 Dans son *Journal*, Edmond de Goncourt le samedi 30 mars 1878 écrit : « Je n'ai jamais vu un homme plus exigeant, moins satisfait de l'énormité de sa fortune que le nommé Zola. Charpentier me racontait qu'il avait passé tout un dîner à se plaindre, à geindre, à



grognonner, lorsqu'il lui apprenait qu'il faisait un tirage à 15 000 de sa PAGE D'AMOUR. Pendant ce temps, on apporte l'arbre généalogique des Rougon par Régamey. Ça a été terrible, à ce qu'il paraît, la confection de cet arbre, et sans pouvoir jamais contenter Zola, se plaignant d'une branche un peu plus haute que l'autre et disant, sur un ton presque larmoyant, qu'on ne faisait jamais ce qu'il voulait. » (E. et J. de Goncourt, Journal, « Bouquins », R. Laffont, Paris, t. II, 2004, p. 772-773).